

075- « Comprendre l'engagement dans les pratiques sportives pour les Personnes Vivant avec le VIH »

Anthony Guillard¹, Stéphane Héas¹ & Estelle Duval²

¹Laboratoire VIP&S, UFRAPS, Université Rennes 2

²Laboratoire SANTESIH, UFR STAPS, Université Montpellier 1

anthony.guillard@etudiant.uhb.fr

Dans le cadre de la recherche nationale « Accès aux activités physiques et sportives des personnes vivant avec le VIH » (dir. S. Ferez, 2010-, Université Montpellier 1), il s'agit de saisir ce qui est en jeu dans la pratique sportive des PVVIH, à la fois en prenant en considération la rupture biographique, la chronicité du VIH et les trajectoires personnelles. Soit, prendre en compte le vécu même de l'activité physique pour une Personne séropositive et Vivant avec le VIH (PVVIH)

Mots clés : Activités Physiques, VIH, corps, trajectoires biographiques

INTRODUCTION ET METHODOLOGIE

Le but de cette recherche est d'analyser l'impact de la découverte du VIH sur les biographies personnelles, et notamment dans le domaine des Activités Physiques et Sportives (APS). Cette rupture biographique à raison de l'infection entraîne des bouleversements quotidiens en termes d'identité, de rapport au corps et de relations sociales. Quel est le sens des activités sportives pour les PVVIH ? La pratique individuelle est-elle privilégiée ? Les interactions humaines et sociales sont-elles un frein à l'investissement dans les APS ?

La méthode de recueil des données utilisée est double : l'entretien semi-directif de type récit de vie avec des personnes atteintes du VIH (N=40) et un recueil de données par questionnaire (N=500) réalisé par une équipe dans différentes régions françaises. L'objectif méthodologique est d'accéder à la plus grande variété possible de situations au regard de la pratique sportive, de l'ancienneté de la maladie, des modes de contamination et des situations sociales des PVVIH.

LA GESTION DE LA RELATION AUX AUTRES

Les personnes interrogées sont séropositives et ont très peu de signes corporels visibles. Selon Goffman, ils sont donc « discréditables » et doivent user de stratégies diverses pour dissimuler l'information auprès de leur entourage. Le stigmate constitue : « un attribut qui jette un discrédit profond (sur l'individu) », il précise que : « c'est en termes de relations et non d'attributs qu'il convient de parler » (1975 : 13). Des résistances et des difficultés d'accès aux activités physiques et sportives ont pourtant pu être constatées chez ces personnes (Ferez et Luauté, 2008). Il ne semble donc pas si facile pour les PVVIH de s'engager et/ou de maintenir une activité physique. La question de la visibilité de l'infection et de la gestion de l'information concernant le statut sérologique est décrite comme centrale dans l'expérience de la vie avec le VIH (Langlois, 2006 ; Pierret, 2006 ; Mellini et al., 2004).

Aucune étude ne questionne les logiques mises en place par les PVVIH pour gérer leur statut sérologique dans le cadre des activités sportives. Les premiers résultats nous montrent que le rapport aux autres peut constituer dans certains cas un soutien, mais pour d'autres, cela représente un frein à l'engagement dans les pratiques sportives. Aussi, le dévoilement relève de l'intime et les PVVIH qui pratiquent, ne souhaitent pas toujours exposer cette intimité. Les PVVIH gèrent l'instable équilibre entre dissimulation/révélation en fonction des potentielles conséquences positives et négatives.

L'ACTIVITE PHYSIQUE COMME MOYEN DE CONTROLE DU CORPS

La découverte du VIH, influe souvent sur l'équilibre émotionnel des individus concernés. Pour certains, c'est un moment pour faire le point sur leur santé et leur habitudes de vie. « *C'est par une attention particulière à leur corps que les hommes homosexuels contaminés cherchent à renforcer leurs capacités physiques. Ils vont essentiellement modifier et surveiller leur hygiène alimentaire et adopter un mode de vie qu'ils estiment plus sain et mieux*

équilibré » (Pierret, 1997, 106). L'annonce de la séropositivité et les traitements associés perturbent l'image du corps. L'adoption d'un mode de vie sain, peut s'expliquer par la volonté d'autocontrôle de son corps. Les personnes atteintes du VIH doivent apprendre à « *gérer leur énergie, à bien doser activité physique, et à adopter un style de vie plus sain* » (Kalichman, 1998, 257).

L'activité sportive peut avoir différentes finalités comme la sensation de contrôle réduisant l'incertitude ou encore le besoin de retrouver du lien social. Dans toutes les situations observées, la découverte du VIH, entraîne un changement dans le comportement vis-à-vis des APS qui est détaillé dans ce travail.

RESULTATS/DISCUSSION

L'activité physique semble pouvoir éloigner les PVVIH du statut de « malade ». La lutte contre les effets secondaires des traitements médicaux par l'activité physique et la pratique du sport comme moyen de médicalisation, mettent en lumière les questions de normalisation du corps, la dissimulation ou encore les aspects relatifs à la séropositivité. Alors que les études s'appuient davantage sur l'amélioration de l'état physiologique pour évaluer la qualité de vie des PVVIH (Laure, 2007 : 142-143), notre enquête prend en compte l'effet réel des pratiques sportives sur les individus.

Cependant, les différentes formes de discrimination et d'auto-discrimination dans la vie quotidienne des PVVIH et notamment dans la pratique sportive peuvent entraîner un désengagement de la vie sociale et une image altérée du corps. Au final, il apparaît qu'une meilleure connaissance de la réalité des expériences et des vécus de l'activité physique et sportive des PVVIH peut aider les acteurs associatifs et professionnels à adopter des attitudes susceptibles de favoriser ou de faciliter l'accès à la pratique physique de ces publics.

BIBLIOGRAPHIE

Ferez S., & Luauté J.-P. (2008) L'activité physique et sportive comme outil médico-psychologique ? Etude de l'offre de pratiques en direction des personnes infectées par le VIH. *Annales médico-psychologiques*, 166 (10), 847-849.

Goffman, E. (1975). *Stigmates. Les usages sociaux des handicaps*. Paris : Les Éditions de Minuit.

Herzlich, C. & Pierret, J. (1991). *Malades d'hier, malade d'aujourd'hui. De la mort collective au devoir de guérison*. Paris: Payot.

Kalichman, S. C. (1998). *Understanding AIDS*. Second edition. Washington : American Psychological Association.

Langlois E. (2006). *L'Épreuve du sida : pour une sociologie du sujet fragile*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

Laure, P. (2007). *Activités physiques et santé*. Paris: Ellipses

Mellini, L., Godenzi, A. & De Puy, J. (2004). *Le sida ne se dit pas : analyse des formes de secret autour du VIH/sida*. Paris, L'Harmattan

Pierret, J. (2006). *Vivre avec le VIH. Enquête de longue durée auprès des personnes infectées*. Paris : PUF.